

Sauvetage et restauration de la Pierre-Pucre à Ecluzelles (Eure-et-Loir)

Pierre Dabat, Michelle Dabat

Résumé

Le dolmen d'Ecluzelles (à 6 km de Dreux, Eure-et-Loir) encore appelé Pierre Pucre, ou Pierre De Pucre, est un des nombreux mégalithes qui jalonnent la vallée de l'Eure.

Comme beaucoup d'autres monuments de ce type, il a souffert des injures du temps et des hommes. Effondré depuis des décades, son sauvetage, d'abord, et sa restauration, enfin, ont demandé de longs mois d'efforts. La bonne volonté des uns et des autres ne suffisant pas, il a fallu demander l'aide du 5^e Génie de Versailles pour que le dolmen retrouve sa figure originelle. Son environnement, hélas, a été complètement bouleversé (sablères) et la Pierre Pucre est désormais un peu perdue au milieu de son modeste îlot...

Citer ce document / Cite this document :

Dabat Pierre, Dabat Michelle. Sauvetage et restauration de la Pierre-Pucre à Ecluzelles (Eure-et-Loir). In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 19, 1980. pp. 3-8;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1980.2273>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1980_num_19_1_2273

Fichier pdf généré le 21/04/2018

Pierre et Michelle DABAT

SAUVETAGE ET RESTAURATION DE LA PIERRE-PUCRE A ECLUZELLES (Eure-et-Loir)

Le dolmen d'Ecluzelles (à 6 km de Dreux, Eure-et-Loir) encore appelé Pierre Pucré, ou Pierre De Pucré, est un des nombreux mégalithes qui jalonnent la vallée de l'Eure.

Comme beaucoup d'autres monuments de ce type, il a souffert des injures du temps et des hommes. Effondré depuis des décades, son sauvetage, d'abord, et sa restauration, enfin, ont demandé de longs mois d'efforts. La bonne volonté des uns et des autres ne suffisant pas, il a fallu demander l'aide du 5° Génie de Versailles pour que le dolmen retrouve sa figure originelle.

Son environnement, hélas, a été complètement bouleversé (sablères) et la Pierre Pucré est désormais un peu perdue au milieu de son modeste îlot...

Le monument mégalithique d'Ecluzelles (6 km de Dreux, Eure-et-Loir), appelé « Pierre Pucré », ou encore « Pierre de Pucré », était menacé par l'extension rapide des Nouvelles Sablières de Flins.

Alertés par M. Hébert, ancien maire, nous mettions au courant de la situation, dès 1967, M. Allain, directeur des Antiquités préhistoriques de la région Centre.

Après accord entre les autorités administratives et le P.-D.G. de l'entreprise, deux opérations de relevage de la dalle de couverture furent tentées, avec la bienveillante collaboration de M. Jean L'Helgouach, directeur des Antiquités préhistoriques des Pays de Loire, et spécialiste éminent de la restauration, de la conservation et de l'étude des mégalithes bretons.

**

Le dolmen d'Ecluzelles est orienté Sud-Nord ; les parois latérales, Est et Ouest, sont formées de trois dalles. Les deux dalles orientales (E1 et E2) sont de dimensions moyennes : l : 2 m - h : 1,15 m ; dalle *polissoir* : l : 1,60 m - h : 1,28 m. La dalle occidentale (W) est beaucoup plus importante : l : 3,56 m - h : 1,40 m. Un chêne, d'âge respectable, a poussé, tout contre.

Une énorme dalle en poudingue couvrait l'ensemble, mais elle a échappé au support occidental et s'est effondrée dans la chambre. Son poids a été évalué à plus de 30 tonnes. Ce serait la plus grosse connue dans la région. (Dimensions : 3,50 m de large - 5 m de long - plus grande hauteur : 90 cm.)

Avant restauration, elle s'appuyait sur les supports E1 et E2, s'inclinait vers l'ouest, à 45° environ et s'enfonçait profondément dans le sol. Au sud, elle touchait presque le support ouest ; du côté nord, l'espace était, tout au plus, d'un mètre.

**

« Afin de connaître les dimensions exactes de cette dalle, il a fallu la dégager totalement de la terre la recouvrant du côté occidental, au pied du support W. C'est plus spécialement à l'extrémité nord que ce travail a été effectué : un décapage de 1 m de côté, suivi d'un sondage en profondeur a permis

de mettre à découvert toute la surface supérieure de la dalle. Le point le plus bas de celle-ci se trouvait à 0,50 m sous le niveau du sol actuel, de telle sorte que la surface augmentait considérablement en même temps que la largeur. Mais, en contre-coup, la distance entre la base du pilier W et le point le plus bas de la dalle de couverture s'amenuisait jusqu'à une vingtaine de centimètres seulement. Enfin, à cette profondeur, la nappe d'eau était atteinte.

« Malgré ces conditions défavorables qui obligeaient à travailler dans l'eau et avec très peu de place pour la manœuvre des crics, nous avons effectué une première tentative de relevage. Quatre crics, d'une force de 5 tonnes chacun, ont été disposés sur l'extrémité nord-ouest, au point le plus bas. La force a été appliquée perpendiculairement à la surface de la dalle.

« Malgré toutes les difficultés secondaires, relatives au calage du pied des crics et au cramponnage des ergots dans le poudingue de silex, il nous a été possible de relever cette extrémité de 0,50 m, de telle sorte que la surface inférieure de la pierre était libérée. » (Notes de M. J. L'Helgouach.)

**

Au cours des travaux de dégagement de l'extrémité enfouie de la dalle de couverture, il a été trouvé : un percuteur en silex, un grattoir et un fragment de poignard en silex du Grand-Pressigny, instrument caractéristique des civilisations du Néolithique final.

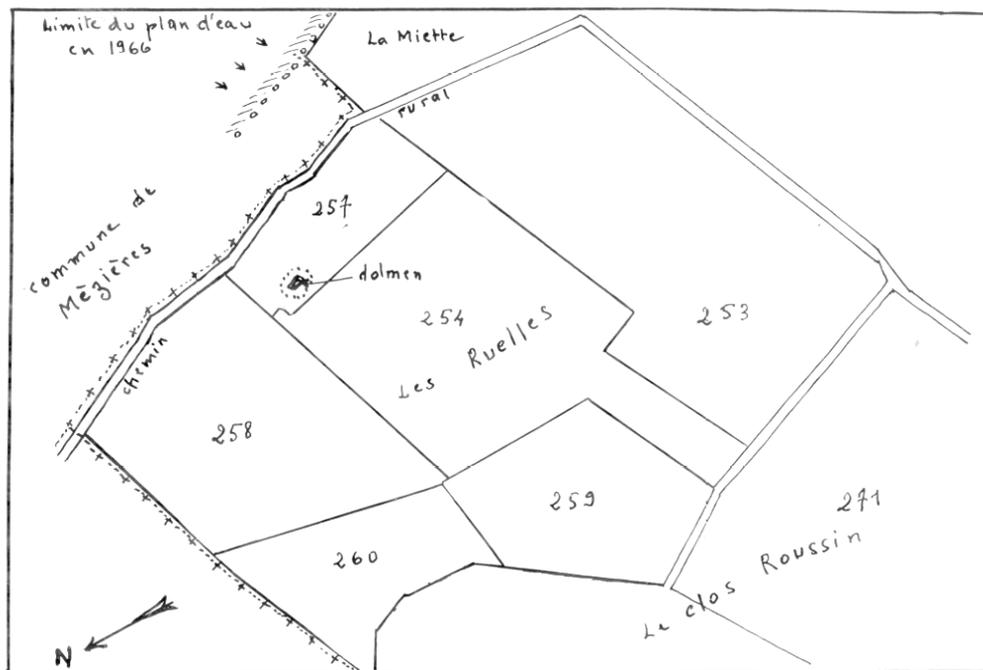
D'autre part, des fragments de briques et de poteries médiévales attestent la fréquentation et la violation du site.

**

Après ce demi-échec, qui avait mis pendant quinze jours les nerfs et les forces de l'équipe à rude épreuve (MM. L'Helgouach, Albert et Brancion, techniciens de la Direction des Antiquités préhistoriques, et quelques jeunes gens des clubs archéologiques du Lycée Branly et du Cercle laïque de Dreux), la situation semblait sans issue.

Nous étions en mars 1968. Il nous restait à peine un an, au terme des accords signés avec les Sablières,

Fig. I Plan de situation en 1966



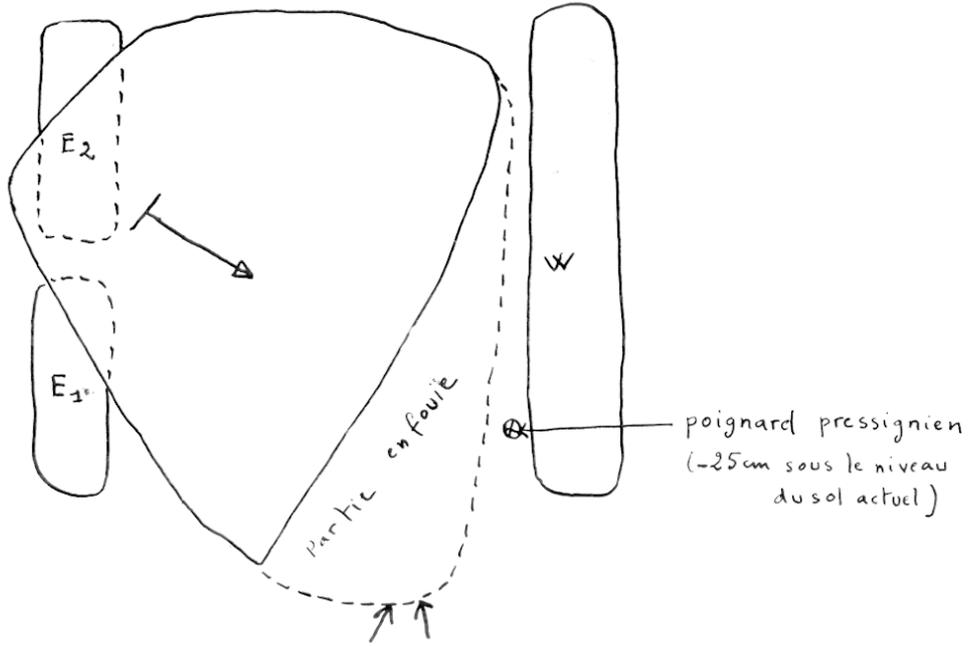
Relevé (réduit de moitié) de la feuille cadastrale
de la Commune d'Ecluzelles (Eure-et-Loir) - section A

○ Ilot restant dans un immense plan d'eau, à partir de 1972

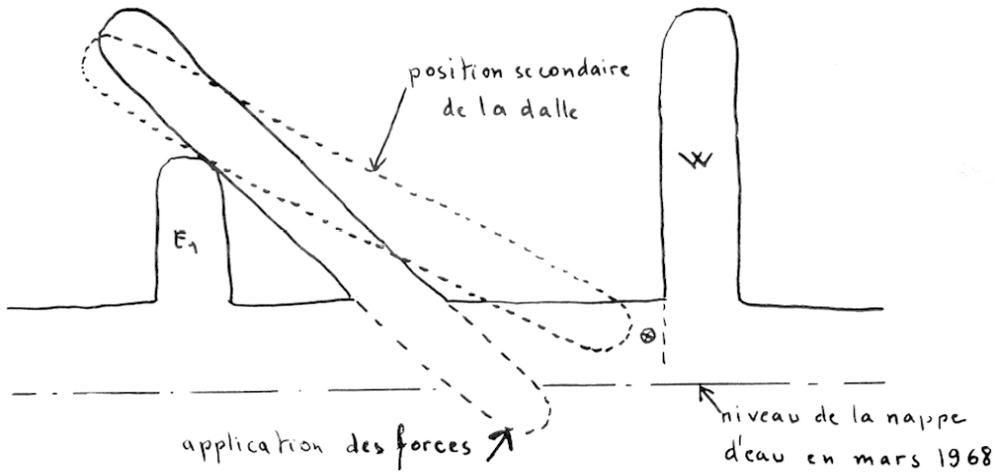
Fig. 2

Dolmen d'Ecluzelles

schémas correspondant au début des travaux



Vue de dessus



Vue vers le Sud

d'après J. L'Helgouach

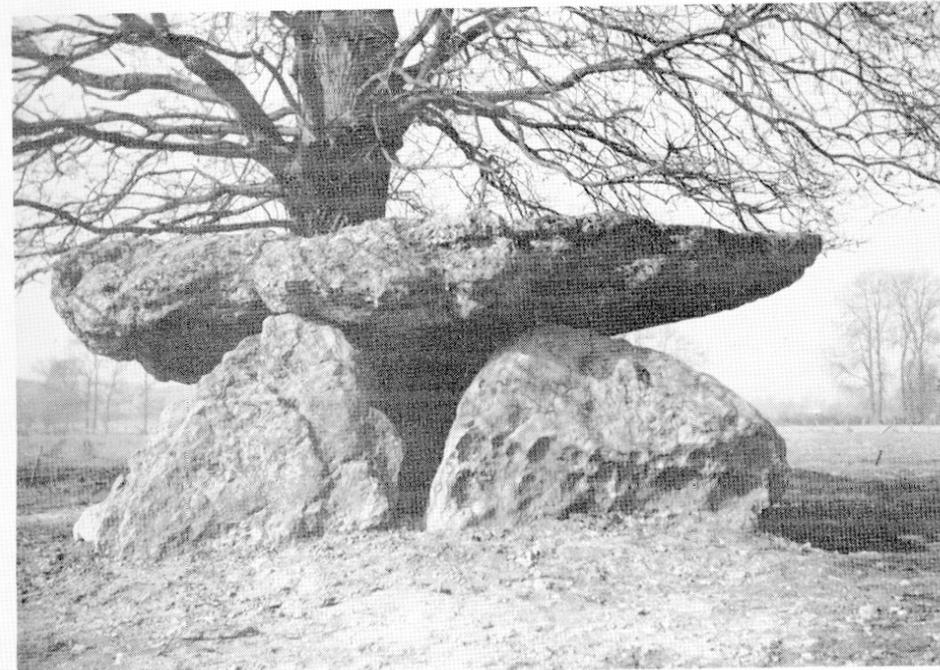


Figure 3. --- La « Pierre Puere » en 1967 (vue sur le côté sud).
(*Photo Action Républicaine*)

Figure 4. -- Aspect final (face est). L'îlot actuel n'était pas encore isolé.
(*Photo Dabat*)



Figures 5 et 6. — La dalle est maintenant redescendue sur ses supports.
(Photos République du Centre)

pour mener à bien la tâche que nous nous étions fixée.

Plusieurs mois passèrent au cours desquels nous cherchâmes vainement des solutions. Un jour de décembre, notre fils aîné, Jean-Paul, élève au Lycée Rotrou, nous avertit que le 5^e Génie de Versailles finissait l'installation d'un pont Bailey dans l'établissement. Immédiatement, nous le chargeâmes de prendre contact avec un officier... et de plaider une cause que tout le monde considérait perdue.

Les lieutenants Couilloud et Aubin intervinrent auprès du commandant Lormeau, puis du colonel Mannessier qui hésita un temps devant l'ampleur du travail ! Toutefois, après enquête, l'opération sauvetage fut décidée et débuta en ce mois de février 1969, particulièrement glacial. M. Allain avait donné au préalable son accord total ainsi que des crédits sérieux.

**

Les sapeurs, dirigés par le lieutenant Aubin, établirent un socle de béton d'une épaisseur d'un mètre quatre-vingts, à 1,50 m de profondeur. Centimètre par centimètre, de puissants vérins haussèrent ensuite l'énorme table. Quatre camions de l'armée avaient amené 400 madriers qui furent utilisés pour supporter les 30 tonnes de poudingue. Les trois piliers déplacés furent remis debout et bétonnés (les deux plus petits supports « pesaient » autour de 3 à 4 tonnes).

Finalement, la table fut redescendue et elle s'ajusta parfaitement sur ses supports, dont l'un (est) avait, rappelons-le, servi de polissoir sur une portion de sa face interne.

A noter que la grande dalle présente une large excavation à peu près au milieu de la face intérieure.

Ces travaux, souvent dangereux, durèrent près d'un mois et se terminèrent quinze jours avant la fin des délais accordés. C'est dans le vent, la froidure et les giboulées de neige que les 28 sapeurs se relayèrent sur le chantier, magistralement guidés par les lieutenants Aubin et Couilloud, auxquels nous redisons notre gratitude.

L'« épopée » d'Ecluzelles, pour reprendre le mot du professeur L'Helgouach, justifie donc pleinement ce qualificatif.

**

On pourra regretter que l'ilot sur lequel repose désormais la Pierre Pucré n'ait pas été agrandi et protégé comme le stipulait l'accord passé avec les Sablières. D'autant que la navigation de plaisance sur le plan d'eau menace de plus en plus la solidité des berges. Le classement du dolmen serait aussi infiniment souhaitable.

Pierre et Michèle DABAT,
21, rue Clément, 28100 Dreux (1978).

REMERCIEMENTS

En plus des personnes et personnalités déjà citées, nous remercions le Père Lebrun, directeur de l'Institut missionnaire de Dreux et le Frère Michel, qui hébergèrent les sapeurs, MM. Tricot, intendant du Lycée Branly et Delaporte, proviseur, qui voulurent bien assurer les repas des militaires tout au long des travaux, M. Maurice Ravanne, adjoint au maire de Dreux, pour son aide au cours des premières « épreuves ».